

Dossier de presse

Sils-Kaboul

D'après **Ella Maillart** et
Annemarie Schwarzenbach

Mise en scène **Anne Bisang**

Ve. **3 février 2017, 20h15**

Sa. **4 février 2017, 18h15**

A **Beau-Site**



Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

Création TPR — Reprise

TPR

La Chaux-de-Fonds

#ne.ch

VILLE DE YVERDON

VILLE DE NEUCHÂTEL

LOTTERIE ROMANDE

PIXGROUP

BCN

Cartier

viteos

LA CHAUX-DE-FONDS

Neuchâtel

TPR

Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

Reprise

Annemarie Schwarzenbach, l'anticonformiste dressée contre les compromissions de son milieu, s'inscrit dans une époque et une constellation de personnages qu'Anne Bisang sonde depuis longtemps déjà. D'abord en 1997, quand elle passe commande d'un texte à Hélène Bezençon qui narre sa relation avec Klaus et Erika Mann dans *Annemarie Schwarzenbach ou le mal du pays*. Ensuite, en 2006, lorsqu'elle demande à Mathieu Bertholet une adaptation de *Mephisto* de Klaus Mann. Aujourd'hui, elle éclaire son amitié avec Ella Maillart.

Sils-Kaboul a été créée au TPR en 2015 dans le cadre du projet de création *Les Belles complications*.

Dates de tournée 2017

3 — 4 février 2017

TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants
La Chaux-de-Fonds
www.tpr.ch

7 — 12 février 2017

Théâtre du Galpon
Genève
www.galpon.ch



©Hélène Tobler

Sils – Kaboul

D'après **Ella Maillart**

et **Annemarie Schwarzenbach**

Mise en scène **Anne Bisang**

Ve. **3 février 2017, 20h15**

Sa. **4 février 2017, 18h15**

A **Beau-Site**



Été 1939. L'Europe est aux portes de l'enfer. A bord d'une Ford qui roule à travers l'Occident en direction de Kaboul, deux femmes : Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach. La première est une voyageuse célèbre, ancienne sportive d'élite. La deuxième, journaliste, est le cygne noir de sa famille, de riches industriels suisses qui ne cachent pas leur admiration pour Hitler. Silhouette androgyne, visage d'ange, sa beauté aimante. Elle rêve d'ailleurs, vit pour écrire, se dilue dans ses passions et la morphine.

Les deux compagnes fuient le continent aux prises avec le nazisme. Pour l'une, l'expédition est aussi l'occasion de s'éloigner de son milieu. Pour l'autre, elle prend une dimension ethnographique, doublée du désir de sauver sa jeune amie.

De ce périple, chacune fait un livre. Deux manières d'envisager la vie, nourries par des thèmes fondamentaux : les migrations et l'exploitation des peuples, la place des femmes. A l'heure où l'Orient et l'Occident se heurtent, ces voix vibrantes d'intelligence et de liberté portent un souffle urgent à relayer. Aussi Anne Bisang, après avoir créé Sils-Kaboul en 2015, nous guide-t-elle à nouveau dans cette odyssée édifiante.

Durée

1h25

D'après

La Voie cruelle d'Ella Maillart
et

Où est la terre des promesses ?
d'Annemarie Schwarzenbach
(trad. Dominique Laure Grente)

Montage

Carine Corajoud
Anne Bisang

Mise en scène

Anne Bisang

Scénographie

Anna Popek

Avec

Joëlle Fontannaz
Camille Mermet

Dramaturgie

Carine Corajoud

Lumière

Jonas Bühler

Création son

Marie Schwab

Costumes

Coralie Chauvin

Création

TPR — Centre neuchâtelois des
arts vivants, La Chaux-de-Fonds

Avec le soutien de Loterie

romande Fondation
culturelle BCN Pour-cent
culturel Migros Corodis
Ernst Göhner Stiftung
Fondation Emilie Gourd

Dates de tournée

TPR — Centre neuchâtelois des
arts vivants, La Chaux-de-Fonds
3 et 4 février 2017

Théâtre du Galpon, Genève
du 7 au 12 février 2017

Une Ford ! C'est la voiture qu'il faut pour suivre la nouvelle route de l'Hazarejat en Afghanistan!

Ella Maillart — *La Voie cruelle*

Anne Bisang retrouve des personnages familiers qui hantent son parcours depuis plus de vingt ans. Au début, il y a Annemarie Schwarzenbach, l'ange dévasté, dressée contre le conformisme et les compromissions de son milieu qui goûte à tous les interdits familiaux : l'écriture, la morphine, l'homosexualité. Puis viennent Klaus et Erika Mann, les enfants terribles de Thomas Mann, intelligents, visionnaires, résolument libres. La rencontre du trio est racontée dans *Annemarie Schwarzenbach ou le mal du pays*, commande à Hélène Bezençon (1997) et se retrouve dans *Mephisto / Rien qu'un acteur*, commande de l'adaptation du roman éponyme de Klaus Mann à Mathieu Bertholet (2006).

La rencontre entre Annemarie Schwarzenbach et Ella Maillart n'y avait été qu'effleurée. Elle restait à explorer.

La Voie cruelle, deux femmes et une Ford vers l'Afghanistan

« C'est alors que le 31 décembre, Ella vint me voir. [...] Je sentis la vie renaître en moi et trouvai un écho si inattendu, une relation si directe, une communauté d'aspirations et de pensées si évidente, que je me sentis apaisée et heureuse : je n'étais donc pas sur une voie aberrante. »

Annemarie Schwarzenbach — *Journal 1939*

Les deux pionnières ont réfléchi à la finalité de cette entreprise. Pour l'une, l'expédition a d'abord un intérêt ethnographique. Etudier les us et coutumes du Nuristan reculé devait permettre de découvrir des modes de pensées très différents des leurs et d'accéder ainsi à une connaissance de soi-même.

« Non seulement nous aimions toutes deux le voyage, mais chacune de notre côté nous avons atteint une même conclusion : le chaos qui nous entoure dépendait du chaos qui est en nous. »

Ella Maillart — *Croisières et caravanes*

Le voyage se solde par un échec pour Ella Maillart. Son incapacité à être cet ange gardien qui sauverait sa compagne d'elle-même désenchante progressivement le voyage.

« Pour la première fois, le voyage dans le monde objectif ne parvenait plus à me captiver entièrement. Car le monde est moins réel que ce qui active notre vie intérieure. Cette fois-ci, la bataille qui se livrait chez ma compagne était si poignante que mes pensées en étaient tout imprégnées. »

Ella Maillart — *La Voie cruelle*

Un combat qui finit par incarner le déchirement moral et politique de l'Europe.

Notes

Le projet prend sa source à partir des deux ouvrages qui retracent le même voyage en 1939 à travers la Perse à la recherche de peuples nomades protégés de la modernité : *La Voie cruelle* et *Où est la terre des promesses ?*

Deux récits, deux regards sur un même périple où la rigueur des auteures retient avec une extrême pudeur leur relation et leurs réalités intimes. L'histoire de ce voyage conjugue les tourments et les quêtes de deux destins, deux attitudes face à l'existence et face à l'Histoire en train de se dérouler. Elle est aussi le récit d'une utopie : sauver l'autre.

A bord de leur Ford, deux pionnières embarquent pour Sils-Kaboul à l'été 1939. Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach partent à la découverte de la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, pays méconnus et très peu visités. Rares sont les femmes qui, à cette époque mettent le cap sur l'Orient, affrontent des paysages parfois inhabités, rencontrent des peuples d'hommes qui les accueillent avec sympathie. Elles s'informent, racontent et analysent l'avenir de ces contrées. Les témoignages qu'elles ont laissé sont multiples : récits de voyage, articles de journaux, proses lyriques...

Sils-Kaboul reprend cette matière textuelle en partant du récit d'Ella Maillart, *La Voie cruelle* tout en plaçant, en écho, des fragments d'Annemarie Schwarzenbach. La situation historique de l'Europe inspire également leur voyage : la guerre menace en Europe. Résolument critiques face aux valeurs occidentales, à l'effacement de l'humain au profit de logiques guerrières et du matérialisme, elles sont en quête d'un ailleurs. Approcher l'Orient, comprendre l'autre, en partant à la rencontre de peuples méconnus afin de découvrir une manière peut-être plus sereine d'habiter le monde, tel est l'objectif.

La grande Histoire rencontre l'intime. Ce voyage révèle aussi les questionnements, voire les errances intérieures. Annemarie Schwarzenbach, fille d'industriels zurichois séduits par l'Allemagne nazie, aura traversé les années 1930 entre appels à la révolte sur fond de rejet des valeurs familiales et dépendance à cette même famille, comme un paradis perdu de l'enfance. Une dépendance rejouée sans cesse dans des amours absolues et malheureuses; dépendance aussi à la morphine telle une grande sœur salvatrice.

C'est cette souffrance et cette énigme qu'Ella Maillart emporte avec elle, en invitant cette compagne en voyage. Avec un sentiment altruiste. Elle veut lui apporter son aide, sa force physique et mentale. C'est aussi le désir de comprendre cette autre femme dont la complexité lui échappe en partie.

Ce cheminement relationnel constitue la fable de *Sils-Kaboul*. L'histoire d'une rencontre entre deux personnalités aux sensibilités vibrantes et divergentes. L'histoire d'un rapprochement et d'un éloignement. Qu'apprendront-elles des pays traversés ? Que découvriront-elles l'une de l'autre ?

La scène fait jaillir la parole de deux femmes en quête de vérité. Très tôt, elles ont osé porté un regard exigeant sur des thématiques et des tabous toujours vivaces : la place des femmes, l'exploitation des peuples, la perte du sacré, l'homosexualité, qui demeurent à bien des égards d'une profonde actualité. A l'heure où l'Orient et l'Occident traversent la terrible épreuve des guerres, de la terreur et des migrations désespérées, ce spectacle acquiert une dimension supplémentaire.

L'équipe artistique

Joëlle Fontannaz — *Ella Maillart*

Après avoir suivi pendant deux ans les classes préparatoires du Conservatoire de Genève, elle s'initie à la pédagogie Lecoq à Bruxelles à l'Ecole LASSAAD. Diplômée en 2007, elle rentre vivre à Lausanne, sa ville natale. Depuis 2007, elle a eu l'occasion d'expérimenter en jeu des formes de théâtre très diverses, telles que le théâtre de rue, théâtre de texte, théâtre installatif, performances, lectures, courts métrages, elle travaille entre autres sous la direction de Sandro Palese, Sandra Amodio, Cédric Dorier, Adina Secretan. Elle développe aussi des collaborations de travail notamment avec la comédienne Marie-Aude Guignard, ainsi qu'avec la photographe Sophie Huguenot et ponctuellement avec la styliste Laure Paschoud. A côté de ses activités de comédienne, elle s'ouvre à la création avec les enfants et adolescents ; elle collabore avec la cie 5/20+, puis avec Sanshiro, et avec le Centre d'animation des Boveresses où elle a donné des cours et des ateliers de théâtre ces quatre dernières années. On la retrouvera en octobre 2012 dans le projet *Contre le progrès, l'amour, la démocratie* mis en scène par Eric Devanthéry, Pierre Dubey, Xavier Fernandez-Cavada, Yvan Rihs, Erika von Rosen, produit par le théâtre du Grütli. En 2013, elle joue dans *Sandra qui ?* de Sébastien Grosset et Sandra Amodio. Elle a joué dernièrement dans *Le Théâtre sauvage*, mis en scène par Guillaume Béguin à Vidy-Lausanne.



Camille Mermet — *Annemarie Schwarzenbach*

Comédienne née en 1985, elle commence le théâtre à la maison des Mascaron, à Môtiers dans le canton de Neuchâtel. Parallèlement, elle étudie le violon au Conservatoire où elle obtient son certificat non professionnel. A l'âge de 21 ans, elle entre à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture. Depuis sa sortie elle alterne jeu, assistantat à la mise en scène ainsi que créations collectives. Elle fait partie de la compagnie Jeanne Föhn et travaille aux côtés de Ludovic Chazaud en tant que collaboratrice artistique. Elle est assistante sur *Un dernier thé à Baden-Baden* et *Sous la glace* auprès d'Andrea Novicov. Elle joue dans différentes pièces, mises en scène par Pierre Bauer, Gianni Schneider, Anne-Lise Prudat, le Collectif du Loup et notamment la compagnie Yvan Rihs pour le moment dans *Cinq jours en mars*, de Toshiki Okada. Elle travaille de manière plus collective avec Marion Duval pour *Las Vanitas*, dans *Je ne fais que passer* avec La Distillerie CIE et sur la reprise de *Rêve* de Vincent Brayer à Paris. En 2009 elle est lauréate du Prix du Cinéma Suisse Junge Talente. Parmi ses courts métrages, l'un sera diffusé au Festival de Cannes, dans la rubrique short corner et son dernier, *L'Amour bègue*, reçoit le Léopard d'argent de demain au Festival de Locarno, ainsi que d'autres prix dans des festivals européens.



Anne Bisang

Née à Genève en 1961, Anne Bisang grandit au Japon et au Liban avant de retourner à Genève où elle intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) du Conservatoire. A la fin de ses études, elle choisit de se consacrer à la mise en scène en créant La Compagnie du Revoir. Repérée dès sa première création, *WC Dames*, par les professionnels romands, elle fait un parcours suivi dans les théâtres romands : le Théâtre Saint-Gervais, le Grütli, le Festival de la Bâtie.

Son travail artistique, après un passage par un théâtre visuel et silencieux, se fonde sur le texte et la créativité des acteurs. Convaincue de la responsabilité de l'artiste et du théâtre dans les affaires du monde, ses choix se portent vers des auteurs vivants ou des textes méconnus toujours porteurs de problématiques humanistes, sociales et politiques.

En 1998, Anne Bisang est nommée, sur projet, directrice de la Comédie de Genève et entre en fonction le 1er juillet 1999.

Les valeurs qui président à sa démarche artistique convergent vers le projet culturel qu'elle annonce et qu'elle met en œuvre au cours des douze années de direction : développement des coproductions, résidences d'auteurs, commandes de textes, partage de l'outil avec les compagnies indépendantes, partenariats avec les autres institutions de la ville, inscription dans les réseaux professionnels internationaux, mise en œuvre d'une agora où se débattent les questions sociales d'actualité, affirmation du théâtre comme lieu de vie et d'échanges, soutien à l'emploi artistique local et au vivier de jeunes acteurs, contribution à l'élaboration d'un territoire francophone européen. Parallèlement, ses créations sont présentées à Valence, Saint-Etienne, Reims, Rennes, Colmar, Paris, Liège, Bruxelles et en Suisse romande.

Le 1er juillet 2011, son mandat à la Comédie de Genève se termine. Elle quitte l'institution forte d'une connaissance joyeuse qu'elle souhaite pouvoir partager sous d'autres auspices : l'institution doit être accoucheuse d'avenir et permettre à l'artiste de grandir dans son art ; le théâtre citoyen n'est pas une compromission, il est au contraire un éloge de l'hybridation doublé d'une formidable puissance de rituel propre à recomposer le corps social.

Elle fonde sa nouvelle compagnie indépendante anne bisang productions en 2011. En 2012, elle crée *Desperate Alkestis* de Marine Bachelot d'après Euripide au Théâtre du Grütli.

En juin 2013, elle est nommée à la direction artistique de la fondation Arc en Scènes qui gère le TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants, à La Chaux-de-Fonds.



Les créations d'Anne Bisang 2013 – 2016

L'Embrassement de Loredana Bianconi, création au Galpon en 2013.

Reprise en 2014 au TPR.

Oh les beaux jours! de Beckett, création à la Comédie de Genève en 2014.

Sils-Kaboul d'après Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach, création au TPR en 2015. Reprise en 2017 (TPR – Galpon).

Guérillères ordinaires de Magali Mougel, création au POCHE/GE en 2016 (SLOOP 2). Reprise du 8 au 12 mars 2017 au TPR.

Carine Corajoud

Née en 1975, Carine Corajoud accomplit une formation de comédienne à l'école Serge Martin à Genève (1993-1996) et joue dans une quinzaine de pièces. Elle poursuit ensuite des études de lettres, puis travaille dès 2005 comme chercheuse en histoire littéraire et culturelle de la Suisse romande à l'Université de Lausanne. A l'heure actuelle, elle achève sa thèse de doctorat portant sur l'histoire du livre et de la librairie romande. Parallèlement, elle développe depuis une dizaine d'années une activité de dramaturge avec plusieurs metteurs en scène, principalement Dorian Rossel et la Cie STT. Ensemble, ils écrivent pour la scène des adaptations de la bande dessinée (*Quartier lointain*), du cinéma documentaire (*Soupçons*), du récit de voyage (*L'Usage du monde*), du roman (*Oblomov*). *Sils-Kaboul* est sa première collaboration avec Anne Bisang. Carine Corajoud a aussi été collaboratrice littéraire à la Comédie de Genève.

Anna Popek

Scénographe née en Pologne en 1971, elle vit et travaille en Suisse. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, Anna Popek participe aux Ateliers internationaux de scénographie et représente la Pologne en 2003 à La Quadriennale Internationale de Scénographie de Prague (avec des costumes du spectacle *Yvonne, princesse de Bourgogne*). Elle est également nommée pour *The shape of things* de Neil LaBute, puis lauréate en 2002 du laurier de Dembowski (le Prix de l'Association des Artistes des Scènes Polonaises) pour la scénographie du spectacle *La leçon* de Ionesco. Elle travaille depuis bientôt vingt ans pour le théâtre notamment auprès de différents metteurs en scène polonais. Elle signe en Pologne plus de trente scénographies dont : *Splendid's* et *Les Bonnes* de Genet ; *Le Mariage* de Gogol ; *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; *Les Géants de la montagne* de Pirandello ; *La Mère* et *Les Cordonniers* ou encore *Balladyna* et *Incorrigibles* de Juliusz Stowacki. En 1995, elle s'établit à Genève où elle rencontre Anne Bisang pour laquelle elle conçoit les scénographies de presque toutes ses créations : *Mephisto / Rien qu'un acteur* ; *Ames solitaires* ; *Salomé* ; *Les Corbeaux* d'après *L'Honneur perdu* de Katharina Blum ; *Desperate Alkestis* ; *L'Embrassement* (2013) ; *Oh les beaux jours* (2014). Elle réside à Neuchâtel depuis 2010.



©Hélène Tobler

Marie Schwab

Marie Schwab, violoniste, altiste, improvisatrice, compositrice et pédagogue. Musicienne polyvalente, son parcours est riche en événements sonores les plus divers. Formée tout d'abord aux conservatoires de Neuchâtel et Zürich où elle obtient un Konzertdiplom en 1986, elle s'oriente ensuite vers les musiques improvisées, le répertoire contemporain, les musiques traditionnelles, en passant par le rock alternatif avec le groupe Débile Menthol. Depuis plusieurs années, sa musique est le reflet d'une préoccupation où la communication, l'interdisciplinaire, et les relations liant le son à l'espace occupent une place centrale. Elle joue de ses altos à 5 et 8 cordes, acoustiques et électroniques, pour improviser, interpréter et composer de par le monde aux côtés de nombreux musiciens, comédiens, danseurs et plasticiens. Elle est à l'origine de créations, performances, installations, projets pédagogiques et stages d'improvisation. Elle collabore régulièrement avec de nombreux artistes tels que: Franziska Baumann, Patricia Bosshard, Heike Fiedler, Manon Hotte, Charlotte Hug, Cristin Widbolz, Jacques Demierre, Christoph Baumann, Urs Leimgruber, Günther Müller, Hans Koch, Tom Varner, Steve Buchanan, Vinz Vonlanthen, Laurent Valdès, Lukas Berchtold, Irina Lorez, Anne Bisang, Lawrence « Butch Morris », Nouvel Ensemble Contemporain, Razzmatazz,...

Jonas Bühler

Jonas Bühler Né en 1978 à Zurich, de formation universitaire (Journalisme, et littérature hispanoaméricaine, Venezuela ; Ethnologie et Histoire de l'Art, Suisse), Jonas Bühler apprend la photographie à Bruxelles. Concepteur de lumières indépendant, il collabore avec de nombreuses compagnies de danse et de théâtre et poursuit des recherches visuelles avec plusieurs chorégraphes, auteurs et artistes contemporains. Il signe depuis 2004 des créations sur les principales scènes de Suisse et à l'étranger (Bruxelles, Zagreb, Londres, Dresde, Berlin, Caracas, Tokyo). En collaboration notamment avec Kyung Roh Bannwart, Paula Restrepo, Young Soon Cho, Marcel Leemann, Emma Murray, Joshua Monten, Jaime Rogers, Valentin Rossier, François Gremaud, Laetitia Dosch, Dorian Rossel, Hervé Loichemol, Nalini Menamkat, Didier N'Keberesa, Anne Rochat, Robert Bouvier, Andrea Novicov, Antonio Buil, Martine Paschoud, Darius Peyamiras, Joël Maillard, Robert Sandoz. Il poursuit parallèlement ses activités de photographe et de concepteur d'images à travers divers projets et publications (Fundacion Tres Cantos : ethnographie par l'image, Ministère de la Culture, Venezuela) et travaille à des projets personnels dans différents pays. Collaborateur régulier de plusieurs agences visuelles (design) depuis 2001, il assume de manière conjointe la direction artistique de certaines d'entre elles (Brujula, Venezuela, jusqu'en 2004 puis La Quinta Creativa) ainsi que d'un collectif de performances artistiques (Feel the Food, CH).



©Hélène Tobler

Infos pratiques

Beau-Site

Rue de Beau-Site 30
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 70

L'Heure bleue et la Salle de musique

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 50

Billetterie

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 967 60 50
billet@tpr.ch

www.tpr.ch

Programme de saison, dossiers de presse et photos

Le programme de saison, les dossiers de presse des spectacles, ainsi que des revues de presse sont téléchargeables sur notre site internet.

Interviews

Nous pouvons également organiser une rencontre avec les équipes artistiques. Si vous souhaitez assister à une répétition, merci de nous contacter directement.

+ d'infos

Emilie Bisanti
emilie.bisanti@tpr.ch
+41 (0) 76 342 41 38
